



Le Saint-Siège

DÉDICACE DU NOUVEAU SANCTUAIRE DE LA MADONE DU DIVIN AMOUR

HOMÉLIE DU PAPE JEAN PAUL II

Dimanche 4 juillet 1999

1. «Ce jour est saint pour notre Seigneur» (Ne 8, 10).

Les paroles que nous avons entendues au cours de la première Lecture s'adaptent bien au moment que nous sommes en train de vivre dans ce Sanctuaire du Divin Amour, si cher aux habitants de Rome et du Latium. Oui, ce jour est saint pour Dieu, et c'est pour-quoi il s'agit d'un jour particulièrement empli de fête et de joie. Le Seigneur nous a rassemblés dans sa maison pour nous faire ressentir de façon plus intense le don de sa présence. Comme le peuple juif, nous aussi, suivant le récit de Néhémie, nous accueillons sa parole par l'acclamation «Amen!, amen!» et nous nous prosternons de tout notre cœur devant lui, en manifestant une profonde adhésion à sa volonté.

Nous aussi, nous répétons avec le Psaume responsorial: «Tes paroles, Seigneur, sont esprit et vie»!

La parole de Dieu illumine le rite de dédicace de ce nouveau temple marial, où les fidèles, qui se rassembleront ici en prière, en particulier au cours du grand Jubilé, seront aidés à s'ouvrir à l'action rénovatrice de l'Esprit.

Tout, dans ce lieu, doit donc prédisposer à rencontrer le Seigneur; tout doit encourager les croyants à proclamer leur foi dans le Christ, hier, aujourd'hui et à jamais.

2. «Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant» (Mt 16, 16).

Telle est la profession de foi de l'Apôtre Pierre, que nous avons écoutée dans la page de l'Evangile d'aujourd'hui. Jésus répond à Pierre, en lui confiant la tâche de soutenir tout l'édifice spirituel de son Eglise: «Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise» (Mt 16, 18).

Le temple dans lequel nous nous trouvons et qui est à présent consacré au culte, est le signe de cette autre Eglise, faite de pierres vivantes, qui sont les croyants dans le Christ, admirablement unis par le «ciment» spirituel de la charité. A

travers l'action de l'Esprit Saint, les dons et les charismes de chaque membre de la communauté ecclésiastique n'entravent pas mais, au contraire, enrichissent l'harmonie de l'unique construction spirituelle du Corps du Christ. Ainsi, le temple matériel exprime la communion intérieure de ceux qui se rassemblent ici pour qu'on leur enseigne la Parole de Dieu, comme nous l'a rappelé la première Lecture: «Tout le peuple tendait l'oreille au livre de la Loi» (Ne 8, 3). Ici, les fidèles recevront les Sacrements - en particulier le Sacrement de la Réconciliation et celui de l'Eucharistie - et ils pourront exprimer avec davantage d'intensité leur dévotion à la Madone du Divin Amour.

3. «La joie de Yahvé est votre forteresse» (Ne 8, 10).

C'est ainsi que Néhémie saluait l'assemblée des Israélites réunis en un seul lieu pour renouveler l'Alliance avec Dieu. Avec ces mêmes paroles, je désire aujourd'hui vous saluer, vous tous qui êtes ici rassemblés dans ce sanctuaire marial.

Très chers frères et sœurs, je vous remercie de votre présence si nombreuse. Je salue avec affection le Cardinal-Vicaire, auquel va ma reconnaissance pour les sentiments qu'il m'a exprimés au début de la célébration. Je salue également les évêques, les prêtres et les recteurs des autres sanctuaires marials ici présents. Je salue le Recteur-curé du Sanctuaire, Dom Pasquale Silla, qui a tant fait pour que ce jour arrive, et tous les fils et filles de la Madone du Divin Amour, qui gardent ces lieux avec un grand soin. Ils poursuivent l'œuvre méritoire de leur fondateur, Dom Umberto Terenzi, qui avec tenacité voulut construire ici une nouvelle maison pour la Sainte Vierge, celle que nous consacrons précisément aujourd'hui. Une pensée spéciale s'adresse aux paroissiens de ce Sanctuaire-Paroisse, témoins directs de la façon dont le peuple romain aime la Madone du Divin Amour et vient souvent lui rendre visite en pèlerinage, comptant sur son intercession.

Enfin, je salue les concepteurs et les réalisateurs de cette œuvre: le Père Costantino Ruggeri et l'architecte Luigi Leoni, ainsi que tous les bienfaiteurs, les entreprises et les ouvriers.

4. Avec la dédicace de ce nouveau Sanctuaire est aujourd'hui partiellement accompli un vœu que les Romains, invités par le Pape Pie XII, firent à la Madone du Divin Amour en 1944, lorsque les troupes alliées allaient lancer une attaque décisive sur Rome occupée par les Allemands. Devant l'image de la Madone du Divin Amour, le 4 juin de cette même année, les Romains invoquèrent le salut de Rome, en promettant à Marie de redresser leur conduite morale, de construire le nouveau Sanctuaire du Divin Amour et de réaliser une œuvre de charité à Castel di Leva. Ce même jour, un peu plus d'une heure après la lecture du vœu, l'armée allemande abandonna Rome sans opposer de résistance, alors que les forces alliées entraient par la Porta San Giovanni et la Porta Maggiore, accueillies par le peuple romain avec de grandes manifestations de joie.

Aujourd'hui, le Sanctuaire est devenu une réalité et l'œuvre de charité va bientôt être terminée: il s'agit d'une maison pour personnes âgées, non loin d'ici. Mais le vœu des Romains comprenait une promesse à la Très Sainte Vierge qui ne connaît pas de fin et qui est beaucoup plus difficile à réaliser: le redressement de la conduite morale, c'est-à-dire l'engagement constant à renouveler la vie et à la rendre toujours plus conforme à celle du Christ. Très chers frères et sœurs, telle est la tâche que nous rappelle l'édifice sacré qui est aujourd'hui consacré à Dieu.

Ces murs qui ceignent l'espace sacré dans lequel nous sommes rassemblés et, encore davantage, l'autel, les grands

vitraux polychromes et les autres symboles religieux se présentent comme des signes de la présence de Dieu parmi son peuple. Une présence qui se manifeste de manière réelle dans l'Eucharistie, célébrée chaque jour et conservée dans le Tabernacle; une présence qui se révèle vivante et vivifiante dans l'administration des Sacrements; une présence dont on pourra sans cesse faire l'expérience dans la prière et le recueillement. Que cette présence soit pour tous un rappel constant à la conversion et à la réconciliation fraternelle!

5. Viens, que je te montre la fiancée, l'Épouse de l'Agneau [...] avec en elle la gloire de Dieu» (Ap 21, 9-10).

La grande vision de la Jérusalem céleste, qui clôt le Livre de l'Apocalypse, nous invite à élever le regard de la beauté et de l'harmonie architecturale de ce nouveau temple et à le porter vers la splendeur de l'Église céleste, plénitude de l'amour et de la communion avec la Très Sainte Trinité, à laquelle tend toute l'histoire du salut depuis son début.

Comme l'affirme le Concile Vatican II, Marie représente l'image et les prémices de la Jérusalem céleste, vers laquelle nous nous acheminons. «Tout comme dans le ciel où elle est déjà glorifiée corps et âme, la Mère de Jésus représente et inaugure l'Église en son achèvement dans le siècle futur, de même sur cette terre elle brille déjà comme un signe d'espérance assurée et de consolation devant le peuple de Dieu en pèlerinage» (*Lumen gentium*, n. 68).

Nous tournons nos cœurs pleins de confiance vers Marie et nous invoquons sa protection maternelle sur tous.

A Toi, Mère du Divin Amour, nous confions la communauté diocésaine, la poursuite de la Mission dans la Ville qui s'est terminée il y a quelques semaines, ainsi que cette bien-aimée ville de Rome avec ses problèmes et ses ressources, ses inquiétudes et ses espérances.

A Toi, nous confions les familles, les malades, les personnes âgées et les personnes seules. Nous déposons entre tes mains les fruits de l'Année Sainte et, de façon particulière, les attentes et les espérances des jeunes qui, au cours du Jubilé, viendront à Rome pour la XV^e Journée mondiale de la Jeunesse.

Enfin, à Toi, nous confions la requête que je T'ai déjà adressée à l'occasion de ma première visite à ce Sanctuaire: que, par ton intercession, se multiplie le nombre des ouvriers à la moisson du Seigneur et que la jeunesse sache apprécier, dans toute sa beauté, le don de l'appel au sacerdoce et à la vie religieuse, dont le monde a aujourd'hui grand besoin.

Amen!